

COIS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1794 - 7,80 F. 17.03.84

La Jeanne et le Bourdais

Fort-de-France et les Saintes

LA Guyane n'est pas vraiment une escale, car la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* en ce 2 février restent au large de Kourou.

Seuls certains ont la chance de découvrir le Centre spatial de Guyane ; quant aux autres, restés à bord, ils rêvent d'une évasion à laquelle « Papillon » n'avait pas songé.

Le Centre spatial guyanais, qui regroupe les installations du Centre national d'études spatiales et de l'Agence spatiale européenne, est opérationnel depuis avril 1968. Depuis lors il a assuré le lancement de satellites, ainsi que de quatre cent cinquante fusées, sondes et ballons. Le lancement de la huitième fusée Ariane qui porte les espoirs de la maîtrise européenne de l'espace vient d'avoir lieu. En effet, de nombreuses nations européennes ont tenu à marquer leur présence dans l'entreprise ; la Suisse fournit, bien entendu, les horloges grâce auxquelles les fusées sont toujours en avance sur le temps.

A 17 h les bâtiments prennent la route de Fort-de-France, laissant derrière eux les îles du Salut si tristement célèbres.

Arrivés tôt à Fort-de-France après douze jours de mer, chacun s'active à sa façon : les commissaires surveillent l'embarquement des vivres effectué en un temps record (55 tonnes de denrées diverses en 4 heures !) tandis que les enseignes de vaisseau s'affairent sur leur « devoir écrit de mi-campagne ». Quant aux administrateurs des Affaires maritimes, ils sont reçus le soir par le chef de quartier de leur administration qui offre un chaleureux cocktail maritiment vôtre.

A l'aube du départ vers les Saintes, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* sont saisis d'une animation inhabituelle ! Les familles embarquent pour la journée de transit. L'atmosphère est joyeuse et personne n'est déçu, d'ailleurs n'a-t-on pas prévu à leur intention un spectacle haut en couleur : passage de personnel entre les deux bâtiments, descente en rappel des fusiliers à partir d'un *Lynx*, le tout sur un fond de musique du bord bien entendu. A l'horizon se profile déjà l'archipel des Saintes.

Pendant que la *Jeanne d'Arc* se dirige vers Terre-de-Haut le *Commandant Bourdais*, une fois n'est pas coutume, lui fausse compagnie pour mouiller durant deux jours devant Terre-de-Bas ; ce lieu offre pour loisir la marche à pied et la baignade, farniente ou crapahut ; les heures s'égrènent au rythme des embarcations allant et venant entre le bâtiment et la terre.

Le soir, le *Commandant Bourdais* a invité les habitants de Terre-de-Bas ; ils sont tous venus et la plage arrière, illuminée et décorée avec soin, est le théâtre de chants et danses saintois.

Rythmes apaisés, lumières éteintes, à l'aube du troisième jour le fidèle compagnon rejoint la *Jeanne*. Les alentours du bourg sont envahis par des hydrographes en herbe. Chaque matin les midships armés de théodolites, de cercles hydro, de sondeurs, de cahiers de rele-



La petite place du port de Terre-de-Haut.

vés de marée et de glaciers contenant leur frugal déjeuner partent à la conquête des côtes et des fonds de Terre-de-Haut. Sous les regards bleu azur amusés des Saintois, les midships relèvent le calvaire, l'îlet à cabrit, le pain de sucre, et... la marée.

Après de rudes journées de labeur l'on se détend sous le ciel étoilé des Caraïbes : cinéma en plein air et bal public offert par la *Jeanne d'Arc*, accras, lambis... dégustés à la terrasse du café de la Marine. Cette escale sur une terre si accueillante est marquée par deux manifestations sympathiques : le tour de la Guadeloupe à la voile auquel participent quelques officiers élèves et la restauration de la batterie du fort Napoléon. Le temps est venu de quitter les Saintes, petite Bretagne des Antilles ; la campagne continue, demain nous serons à Pointe-à-Pitre, capitale de l'île jolie aux ailes de papillon.

**L'administrateur
des Affaires maritimes ESQUIVIE
Le commissaire
de la Marine DEZERAUD**

La *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* mouillés derrière le pain de sucre saintois.



CREATION DU GROUPE PERMANENT DE LA FONCTION ET DE LA CONDITION MILITAIRES

Comme le Ministre l'avait annoncé à plusieurs reprises, notamment lors de la 29^e session du CSFM, il a été créé par décret, au sein du ministère de la Défense un groupe permanent de la fonction et de la condition militaires. Cette structure de réflexion est chargée de contribuer à la définition de la politique du personnel militaire arrêtée par le Ministre. A ce titre, le groupe examine l'évolution de la situation des militaires de carrière, sous contrat et appelés, élabore les programmes d'action nécessaires pour y faire face, et conduit les études correspondantes.

Le groupe permanent de la fonction et de la condition militaires comprend trois formations :

- une formation générale, présidée par le ministre de la Défense où siège notamment le chef d'état-major de la Marine et l'inspecteur général de la Marine.
- deux formations spécialisées traitant l'une du personnel d'active, l'autre du personnel appelé, présidées par le directeur des affaires juridiques, où siègent notamment le directeur du Personnel de la Marine et le sous-chef plans.

(Texte officiel : décret du 6 février 1984)

ELEX

de la Jeanne et du Bourdais

L'ESCALE de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* au Mexique promettait d'être l'une des plus culturelles de toute la campagne 1983-1984. Elle a effectivement tenu ses promesses : qu'on en juge par les récits enflammés qui couraient dans les coursives le jour de l'appareillage.

Tous ceux qui avaient eu la chance d'aller à Mexico en visite officielle, à l'occasion du « Prix Hydro » pour un poste d'officiers élèves ou encore plus simplement en excursion, furent « emballés » par cette ville extraordinaire et les merveilles qu'elle recèle. Presque un quart de la population du Mexique, soit 17 millions d'habitants, est rassemblé dans l'ancienne cité des Aztèques qui en comptait déjà 500 000 à l'époque où Cortès la soumit à l'empire espagnol.

Lorsque l'on évoque le Mexique, il faut immédiatement avoir à l'esprit la succession fabuleuse de civilisations qu'il a connues, ces strates qui forment l'histoire du pays. La cassure existe cependant : elle se situe au début du XVI^e siècle avec l'introduction d'un système de valeurs, apporté d'Espagne et totalement différent des précédents, la guerre que livra Cortès à Montezuma, roi des Aztèques, le prouve suffisamment : les règles codifiées, qui voulaient que deux peuples se faisant la guerre essayent de s'entendre auparavant par des réunions entre notables, furent ignorées par le conquistador, dont la lutte sans merci sortait tout à fait du cadre institué par les Aztèques.

Bien que très espagnole dans les faits, la population mexicaine ressent cette continuité et parle avec fierté de l'époque pré-hispanique.

Mais aujourd'hui, à l'heure du pétrole qui jaillit des pyramides modernes que sont les derricks, envahie par une population automobile délirante qui fait regretter la place de l'Etoile à six heures du soir, l'ex-Nouvelle Espagne combat une crise économique très dure ; cela ne transparaît pourtant pas dans ce carnaval bon enfant qui nous est offert à Veracruz. Juste avant l'entrée en carême, la population très religieuse (témoin le nombre de pèlerins au sanctuaire N.D. de Guadalupe) fête le Mardi-Gras. Cela se traduit par des ballets folkloriques et les danses de la rue, habituelles en Amérique Latine.

Nous poursuivons cette découverte du continent sud-américain depuis le 16 mars en Colombie. Le fil conducteur qui rattache ces deux escales reste la présence d'indiens et ce passé semblable dont l'âme demeure impénétrable et mystérieuse.

de l'Ouistreham et du Baccarat

APRES une chevauchée (2 X 800 ch) par dragueur de 24 heures à travers La Manche, le *Ouistreham* et le *Baccarat* sont venus découvrir Poole, petit port de la côte sud de l'Angleterre situé au fond d'une vaste baie naturelle.

Dans ce royaume étrange que les femmes gouvernent, la visite rendue par les commandants à l'hôtel de ville permet de constater qu'il en était de même à Poole. Le shérif est une femme qui assume aujourd'hui les fonctions de juge d'instruction auprès du maire.

Les occasions de contact avec les habitants du Dorset furent nombreuses.

Une rencontre de football avec l'équipe des « Royal marines » a été l'occasion d'une belle victoire. De nombreux volontaires ont découvert l'île de Wight autour de laquelle s'est déroulée la première course de l'America cup et haut lieu de la plaisance britannique.

Cette courte escale, du 6 au 9 mars, est passée bien vite, mais le soleil du Dorset laisse bien des souvenirs avant de retrouver les brumes de l'Iroise.

du L.V. Le Hénaff

ESCALE réussie à Anvers pour l'équipage du *L.V. Le Hénaff*. Après trois jours passés à sillonner le pas de Calais, l'avis *L.V. Le Hénaff* a fait escale à Anvers du 1^{er} au 5 mars. Les quatre jours de l'escale voient s'échapper de nombreux permissionnaires qui ne resteront pas insensibles aux charmes de la seconde ville de Belgique.

Un match de football contre l'équipage d'un bâtiment néerlandais permit de resserrer les liens entre nos deux marines. Près de 1 500 visiteurs se sont pressés à bord pendant les deux jours consacrés à la visite, témoignant ainsi de l'intérêt porté à notre bâtiment qui avait été précédé sur les berges de l'Escaut quelques jours auparavant par d'autres navires de guerre. L'architecture et l'artisanat local n'ont pas laissé indifférents les membres de l'équipage qui ont noté l'élancement de la cathédrale et le souci du détail transparaissant dans les façades des bâtisses.

Si la dentelle et les chocolats firent l'objet d'acquisitions, le diamant, lui, se limita plutôt à susciter l'admiration de certains : d'autres garderont le souvenir des toiles de Rubens et des peintres flamands.

C'est dans cette ville reflétant le charme discret du style baroque, et grande métropole à la frontière de l'Europe du nord que s'acheva notre escale.